

IMPORTANCE DES Hauts Grades DANS LA DEMARCHE MACONNIQUE

TS & vous tous MMBBAAFF Elus,

Quand je me suis rendu, sur leur demande, à la convention des loges françaises d'Opéra, qui se tenait à Lyon. Il m'a été donné à cette occasion et avec le F. Petitjean, de parler de R. Guilly et naturellement du RFT.

J'ai été amené, notamment à décrire notre Collège, son organisation et ses buts, qui sont d'amener les MAIT à entreprendre la démarche des HG.

Mais dans ce travail, il n'y aura pas d'arguments pour convaincre et il n'y aura pas non plus, comme la- bas, de mots « couverts » puisqu'à des degrés divers, nous avons l'honneur d'être, ici, tous membres de ces HG.

J'ai rappelé aussi aux APP, aux COMP, et à plus forte raison aux MAIT, que leurs grades recèlent déjà, en leur sein l'arsenal symbolique nécessaire qui leur donnera l'accès à ces HG, mais comme il est évident que cet arsenal ne se dévoile que doucement et au fur et à mesure que se déroule le « temps maçonnique », qu'il leur appartiendra aussi à eux seuls d'avoir le courage de découvrir et de décrypter ces éléments.

Je vais donc vous livrer l'essentiel de cette planche, pardon pour ceux qui l'ont déjà entendue, mais ils verront que les conclusions sont évidemment différentes que celles que j'ai énoncées à Lyon ; notamment sur la naissance de notre Collège qu'il n'y a pas lieu de rappeler ici.

J'ai toutefois dû faire un survol succinct de l'histoire des HG, pour que les FF comprennent le cheminement, ce qui paraîtra être une redite pour certains d'entre vous ; mais après tout c'est en forgeant que l'on devient forgeron !

Donc, lorsque l'on regarde les 3 grades de notre RFT, et particulièrement le 3^{ème} (mais c'est la même chose dans tous les rites), on serait tenté de penser a priori, et ce malgré une renaissance finale, que la lente montée additionnelle des acquis symboliques obtenus depuis l'initiation et aboutissant à la Maîtrise, pourrait bien déboucher, en fait, sur un échec ;

Ou tout du moins, nous voyons, que les Maîtres pressentent, d'une façon assez floue c'est vrai, que cette étape pourrait ne pas être la conclusion de la démarche entamée par un Homme commun, devenu Frère par son initiation.

Mais, sans dévoiler de « secrets d'Ordres » dont, les uns et les autres, n'ont pas encore tous la connaissance, et grâce à la présence, dès le grade d'apprenti, des « fondamentaux » maçonniques, APP, COMP et MAIT peuvent déjà, en toute légitimité, envisager leur future participation à ces grades dits supérieurs.

Donc, ce manque « ressenti » notamment par les MAIT, ne demandait qu'à être évidemment comblé, car la MAC, comme la nature, que se soit au XVIII^e siècle, ou à notre époque, d'ailleurs, a elle aussi, horreur du vide.

Comblar ce doute informel ou légitime, c'est le rôle qui a été dévolu aux grades capitulaires ou de perfection appelés un peu pompeusement, c'est vrai, les Hauts Grades.

Si ces HG existent bien, dans tous les rites aujourd'hui. Il serait, cependant fallacieux, je crois, de les comparer à un Haut Clergé, dans la mesure où cette « sorte de prêtrise » est accessible à tous par la réflexion, le travail et l'initiation,

Tandis que l'autre - la vraie prêtrise - est une ordination, peut-être comparable par certains côtés à une initiation, mais qui est seulement accessible, elle, à partir d'une foi dogmatique non évolutive et sanctionnée par une nomination qui tombe toujours *ex cathedra*. ; cad du haut vers le bas, alors que notre MAC commence vers le bas et monte vers le haut.

Notez que dans ma bouche le mot « dogmatique » n'est pas du tout péjoratif. Il définit une situation sans plus.

En fait, à part cette « envie » de continuer l'histoire, nous ne savons pas trop comment est née dans l'esprit de nos FF du XVIII^e siècle, l'idée de compléter et de transcender la légende d'HIRAM ;

il y avait sans doute, à cette époque, d'autres raisons plus fondées de créer cette maçonnerie dite « supérieure », mais elles nous sont restées, du moins à ma connaissance, quelque peu inconnues jusqu'à ce jour.

De fait, nous dit notre TS, François Bertrand, apparaît en Angleterre, autour des années 1730, un grade d'Ecossais ou de Maître Ecossais et on en trouve un premier témoignage dans un compte rendu d'une réunion de Maîtres Ecossais de la ville de Bath.

Puis, de 1735, à 1770, pour faire simple, les grades d'Ecossais (sous différentes appellations) vont se développer tant en Angleterre qu'en France, particulièrement celui de « Chevalier d'Orient et de l'Épée » qui se répand largement et rapidement dans notre pays, à partir de cette dernière période.

Il sera d'ailleurs, pendant un certain temps, le degré ultime des HG.

1751, vous le savez, voit la création de la « Mère Loge Ecossaise de Marseille » qui s'appuyant sur le système « dit de Ramsay », fut la première structure, à notre connaissance, à pratiquer un système en 7 niveaux, tout à fait voisin, de notre RFT actuel, si ce n'est la différence dans le nom des degrés affichés

Notre Rite Français dit moderne, du fait qu'il émane directement de la GL de 1717 de Londres - qui se nommera par la suite, GL des Modernes - est pratiqué autour des années 1780 majoritairement dans l'ensemble des loges françaises. ;

A ce sujet, il me faut encore attirer l'attention des FF Français, qu'ils soient, ou non membres des HG :

Il faut bien être persuadé, même si cela peut paraître une redite, que nous avons, nous MAC français, vis à vis de notre Rite, une grande responsabilité et notre F Dachez, notamment, l'a souvent rappelé, le rite français que nous pratiquons tous ici (même si des différences peuvent être notées dans les grades symboliques) est la trace directe de ce qui se faisait à Londres, autour des années 1720 et suivantes.

En 1813 les 2 GL Londoniennes. - celle des Modernes - et celle des Anciens - vont fusionner pour former la GL Unie d'Angleterre. ; avant cette fusion, elles s'étaient beaucoup opposées pour faire prévaloir leur propre thèse sur l'exercice de la FM.

Il faut savoir aussi que cette Fusion privilégiera les thèses des Anciens au détriment de celles des Modernes. (cad peu ou pas de HG).

DONC, Le rituel en vigueur avant la création de la GL des Anciens en 1751, disparaîtra totalement de l'Angleterre ; il sera, heureusement transmis dans sa totalité sur le sol français, par des exilés stuartistes, fuyant la dynastie des Hanovre, occupant, alors le trône du 1^{er} Royaume Uni.

Nous avons donc entre les mains, MMTTCCFF, « un trésor à la fois maçonnique, et historique » que nous avons pour mission de protéger et surtout de transmettre.

Honte , à ceux qui veulent, aujourd'hui, sans cesse le transformer en le dénaturant !!

Ils commettent une double faute envers l'histoire et la MAC.

Cependant au XVIII^e siècle, en France, la « doctrine affichée » comporte des variantes, réparties dans des manuscrits (assez nombreux semble t-il), qui répandent, certes le même esprit qui avait été initié en 1717, mais avec des pratiques locales souvent particulières !

De plus : Nous savons aussi que les textes ne parlent pratiquement pas de la gestuelle utilisée alors ; ce qui accroît encore le problème !

C'est ce qui a fait dire, peut-être avec raison, à certains Frères historiens, que le « rite initial » dans une formule totalement fixée, n'existait pas et que les rituels utilisés à l'époque, en France, n'étaient que des traductions (souvent médiocres ou approximatives), des textes britanniques.

Il reste quand même et nonobstant cette affirmation négative, que la France fut sans doute le premier réceptacle privilégié des anciennes pratiques spéculatives et coutumes maçonniques d'outre manche.

Ceci doit-être bien compris par tous les MAC français !

C'est l'un de ces fonds proposant des textes datés de 1737, que René Guilly découvre à la BN en 1955 ; il a pu les comparer avec ceux du manuscrit que lui aurait donné Marius Lepage en 1960.

Ce document montrait des textes datant de 1696 (c'était probablement l'une des dernières édition des archives d'Edimbourg) et des textes de 1710 (cad contemporain du manuscrit Crawley qui date de +/- 1700).

Ces textes comportaient de grandes similitudes avec le fond qu'il avait lui-même découvert.

Je l'ai peu connu à l'époque, mais je pense que ces éléments et ces découvertes ont fini par le persuader de l'intérêt qu'il y avait à « réveiller » le rite français de tradition.

Ce rite que le GODF avait laissé dormir dans ses armoires, depuis deux siècles, comme dit avec juste raison et humour M. Thomas, et ce au profit, du REAA pour les HG pour des raisons d'image - 33 degrés sont plus valorisant pour l'ego que 7- il ne le remettra en vigueur, en tant que tel, qu'en 1995, sans pour autant abandonner le Groussier ! ;

René nommera d'abord ce rite RFMR puis finalement RFT qui lui paraissait plus conforme à la Tradition et à l'histoire.

C'est aussi dans ces mêmes années, qu'un manuscrit du même type, fut trouvé, la légende dit sur les quais, par Roger D'Alméras , notre fondateur; manuscrit qui se voulait de 1778 et sur lequel nous avons beaucoup travaillé et dont nous avons reproduit, comme vous le savez, les textes, grade par grade, dans notre bulletin Traditions du Rite Français.

Je vous rappelle qu'il faudra attendre 1801, avec l'édition du Régulateur du Maçon, pour obtenir, en France, la fixation finale du Rite en 7 niveaux; cet ouvrage, traduisant en textes les travaux de la Chambre des Grades de 1784 et suivantes, Chambre présidée par le fameux R de Montaleau.:

Mais déjà à cette époque, le « jeune GODF , crée en 1773 », sera pris , un peu comme il l'est aujourd'hui, par une frénésie et une obsession de regrouper et de rationaliser les différents textes qu'il avait longuement collationnés antérieurement.

Ainsi de nombreux grades « anciens » comme le maître secret, le maître irlandais , l'écossais des jjj, le maître parfait ...et d'autres , disparurent sacrifiés sur l'autel de la simplification , étant jugés obsolètes et sans intérêt initiatique.

Ceci, de notre point de vue, fut évidemment très dommageable pour la compréhension du Rite et pour la « bonne santé » future de la MAC Française.

Le système en 81 grades, répartis en 9 séries, signalé, en 1787, par le CHAPITRE METROPOLITAIN, ne serait sans doute plus pertinent à notre époque, mais il reste que la « simplification » aurait pu se faire avec moins d'arbitraire et avec une « science initiatique » plus compétente.

Mais c'est ainsi et nous devons faire AVEC, aujourd'hui !

Après ce raccourci, sur l'histoire des HG, rentrons plus avant dans le sujet et tâchons de répondre au pré-supposé du titre de ce travail :

En quoi l'appartenance aux HG permet-elle de vivre une « carrière » maçonnique complète ? et inversement, en quoi la non appartenance à ces derniers, pourrait-elle nuire à celle-ci ?

Tout d'abord, il y a la constatation du vide dont j'ai parlé plus haut et l'envie d'aller voir plus loin dans le rituel « s'il existe une vie après la Maîtrise » ; en cela, on pourrait dire que les HG sont une sorte « d'au de là maçonnique ! »

Cette envie existe, pourtant, chez une grande partie de nos FF MAIT, mais les contingences quotidiennes, la vie profane de plus en plus frénétique et il faut bien le dire, hélas, une certaine paresse intellectuelle, empêchent, souvent ceux dont la vocation maçonnique est molle d'entamer cette démarche.

Ces derniers se contentant d'une Maîtrise, bien souvent d'ailleurs à peine assumée ou partiellement assimilée !

Cela tient, de mon point de vue, pour une grande part, au recrutement des Maçons en France et cela quelque soit l'Obédience.

D'ailleurs, nous connaissons tous dans nos organisations, des « sergents recruteurs » plus préoccupés par le Chiffre d'Affaire que par le bénéfice !!! c'est pourquoi, nous constatons des démissions de FF qui ne sont même pas arrivés quelquefois jusqu'à la maîtrise !

Il y a donc ECHEC pour le Maçon, mais aussi, ce qui est peut-être plus grave, ECHEC pour la MACONNERIE toute entière.

Pour ceux qui, bon an mal an, restent au sein de notre Ordre, j'ai une formule un peu dure, j'en conviens mais que j'ai toujours pu vérifier :

Celle-ci précise que la MAC générant des forces quelquefois peu contrôlables, ces forces font que, en entrant dans l'Ordre,

le BON sera MEILLEUR, tandis que le MAUVAIS sera PIRE !

Mais, ici, je le sais bien, nous sommes tous, des bons ce qui nous permet d'aborder sereinement la question !

Malgré qu'il ait été relevé, l'Architecte restera à partir de ce moment définitivement absent du chantier proprement dit ; il disparaît d'ailleurs littéralement des textes !

Cela veut dire qu'il a atteint un stade supérieur dont il ne redescendra plus parce que cela-lui est impossible, car il est devenu « inaccessible ».

il a contracté une sorte de maladie nosocomiale maçonnique caractérisée par un stade virtuel remplaçant une réalité strictement symbolique et humaine ; un peu, peut-être, mais cela n'engage que moi, comme CELUI qui, autrefois, se proclamait à la fois fils de l'homme et fils de Dieu et qui accéda, au DIVIN grâce à cette proclamation mais dont nous connaissons aussi le tragique dénouement..

De plus, une lecture concernant la Nouvelle Alliance « qui peut ne pas être uniquement religieuse » est proposée dans les HG aux FF afin qu'ils puissent, convenablement armés, mener le combat de l'Humain.

De cela, il découle que :

Le chantier du Temple devient alors représentatif de toute l'Humanité et non plus seulement celui d'un peuple ou d'une qualité en particulier !

En même temps, la construction, dans son principe, est passée du stade symbolique au stade sacré, dépassant, pour le MAC (fidèle image de l'architecte), la simple nécessité de ne s'intéresser seulement à son temple intérieur, mais en l'obligeant à travailler, dorénavant, à la construction du Temple Universel.

Nous le savons, les deux premiers Ordres de notre RFT, témoignent très exactement de cette translation de l'Architecte et de l'ensemble des MAC ; celle-ci sera également plus que confirmée dans les deux derniers Ordres.

L'accession aux HG amène donc le MAIT à une connaissance supérieure de son état et à une vision plus précise de la place « géographique » qu'il occupe sur l'échiquier initiatique.

On pourrait dire, en reprenant une métaphore arithmétique, que si la MAIT l'avait positionnée sur un ORIENT au carré, les HG l'amèneront sur un ORIENT au cube !

Ainsi, les HG en dégageant son horizon symbolique, le feront cheminer vers d'autres paysages, escalader d'autres montagnes et parcourir d'autres vallées.

En fait, c'est toujours la même histoire, racontée différemment selon le stade où l'on se trouve ! et la MAIT n'étant, dans ce domaine, qu'un premier aboutissement (les plongeurs diraient un palier).

Enfin, on a parlé « d'une direction plus ou moins secrète qui serait exercée par les chapitres sur les loges »

Certains Frères ont pu s'en offusquer, d'ailleurs dans le passé, il n'y a pourtant pas lieu de le faire car, cette direction, si elle existe, ne peut être qu'initiatique et non pas administrative, sauf peut-être au GODF, où l'initiatique est encore subordonné à l'administratif : ce qui pose quelquefois des problèmes existentiels aux MAC Traditionnels membres de cette Obédience !

De ce que je viens d'exposer, il ressort,

Bien qu'Hiram ait été relevé des affres de la mort, il n'est pas de mon point de vue pour autant « RESSUSSITE » au sens où l'entend, par exemple, le christianisme.

Pour l'être réellement, il devra subir encore quelques épreuves :

Celle de la punition (sa propre punition) - celle du sacrifice (son propre sacrifice) - celui du combat, sur les eaux pour la liberté (sa propre liberté) pour enfin participer à la construction « éternelle » et plus jamais remise en question, du Temple Universel.

Cad, pour le croyant, l'embrassement de LA CREATION TOUTE ENTIERE et pour l'incroyant, la MAC n'acceptant pas les athées stupides, un accès à LA GEOMETRIE COSMIQUE représentée par un ou des SYMBOLES RECURRENTS.

Partant de la matière la plus commune de la MAIT, il accèdera à la matière spirituelle de l'ESPRIT (entendue dans toutes ses acceptions : religieuse, symbolique et même pourquoi pas scientifique).

On peut donc dire que si ce Frère reste au seul stade de la MAIT, il restera au niveau de la matière commune même si cette dernière n'est plus tout à fait profane.

Par contre, s'il a la volonté de poursuivre la route, l'Alchimie des HG lui permettra d'atteindre la Haute Science, celle qui place les individus dans une

LUMIERE qui vient de partout et de nulle part ! cad une force ou un principe qui fusionne l'homme commun avec le TOUT COSMIQUE.

LUMIERE que les uns appelleront DIEU et les autres SYMBOLE DE DIEU , rappelant le début du prologue de JEAN :

Au commencement était le VERBE,
il était à coté de DIEU,
il était DIEU.

(traduction personnelle et libre).

Tout cela nous le savons ici, car nous l'avons ressenti dans notre chair et dans notre esprit ; mais, tout en ressentant ce « vide après la MAI », beaucoup de MAIT l'ignorent encore.

C'est pourquoi, certains d'entre nous doivent aller convaincre ces MAIT et même tous les FF, de la validité des HG.

Et cela pour leur bien mais aussi pour celui de l'Ordre.

Certains ayant besoin, nous le savons bien d'étayer leur vocation maçonnique qui comme toute vocation est soumise aux aspérités et humeurs du temps.

C'est le message que j'ai essayé de délivrer, à Lyon.
Je ne sais pas si j'ai convaincu mais en tout cas j'ai essayé.

Je crois qu'il faut surtout convaincre nos FF qu'en participant aux HG, ils seront les convives d'un nouveau festin : celui des connaissances, assaisonnées, pour faire plaisir à notre F Cousin, avec le SEL des SAVOIRS.

Car le combat qui doit être mené par les MAC, par toute la terre et à chaque époque est :

celui de la LIBERTE dans la Tradition.

de la FRATERNITE envers l'Humanité

et de l'EGALITE envers tous les Frères du Monde.

Cad, un acte de Foi maçonnique , Un geste de Charité envers nos FF Humains et une Espérance incommensurable dans l'Avenir de l'Homme!

Personnellement,
c'est pour tout cela que je suis devenu MAC et membre des HG.

TS j'DIT

SAX diffusé à la CHD'U le 9 mai 2007